BRIGADE ALSACE-LORRAINE

A M I C A L E

N° 45

JANV.51

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE MULHOUSE

Mes chers Camarades,

Nous entamons 1951 par nos Assemblées.

Si vous y croyez encore - et pourquoi ne seriez-vous pas précisément tous de ceux-là - vous viendrez nombreux à ces réunions, dont l'une d'elle, mérite un tam-tam spécial.

Le son du tam-tam doit frapper vos oreilles et répéter l'invitation du CC à vous rendre à METZ, où la section " M " recevra son drapeau au cours de manifestations officielles et grandioses.

Vous vouliez allez à METZ en 1944. Allez-y demain, 4 mars, car il "vaut mieux tard que jamais ". Il faut que celà soit une grande fête, où tous les Anciens de la B.A.L. communient derechef au même Idéal.

En route !

Amicalement,

Cne Paul MEYER

==========

C A R N E T N O I R

==========

Nous prions notre camarade Robert VENTURELLI d'agréer nos condoléances à l'occasion de la cruelle perte de son beau-frère.

==========

D I S T I N C T I O N

==========

Le Capitaine Charles P L E I S , officier de la Légion d'Honneur, a été nommé au grade de Chef de Bataillon d'Action, qu'il détenait à titre FFI à la tête du Bataillon Indépendant "METZ" 25.12.50.

Nous prions notre ancien Chef d'agréer nos félicitations concernant cette promotion, dont nous nous réjouissons sincèrement.

==========

A V I S

========

Nous sommes souvent saisis par les sections de demandes de renseignements, qui on paru dans le Bulletin. Comme il n'existe pas de "documentation" de section, nous nous permettons de recommander aux Présidents de prendre un "abonnement supplémentaire " au nom du secrétaire de leur section. Celui-ci les conservera et y puisera les renseignements parus.

Celà facilitera la tâche de chacun. Le "CC" est ainsi abonné en supplément, ce qui a été d'un rendement utile, rapide et facile.

(Le réabonnement du CC doit être voté à partir du 1.1.51 pour un an : 300.-)

==========

E P I S M O I S S O N N E S
========== (Suite)

C I T A T I O N

MEDAILLE DE LA RESISTANCE

Les Routiers du Clan Guy de Larigaudie, pendant la résistance clandestine et au cours des combats qui ont délivré BELFORT, soit au Maquis, soit dans la Ière Armée Française, soit comme agents de liaisons, ont toujours donné le plus noble exemple des qualités de la jeunesse française.

Volontaires pour les missions les plus dangereuses, leur courage, leur abnégation n'a connu de limite que la mort. Tous avaient accepté le suprême sacrifice pour la Patrie, tous ont tenu leur serment de vivre libre ou mourir.

Sur les 24 Routiers du Clan de Larigaudie, 11 sont morts pour la France. Ils demeureront l'exemple le plus beau pour toute la jeuhesse française. Honneur à aux !

N.B. Le Clan Guy de Larigaudie est le Clan des Routiers Scouts de France dont l'Abbé DUFAY fut l'Aumônier et l'inspirateur.

-- PIERRE KAMMERLOCHER --

Tombé le 20 novembre 1944, devant Belfort

Trois influences s'étaient excercées sur lui, qui s'étaient complétées et peut-être corrigées : celle d'une famille d'origine et de traditions alsaciennes; celle de l'Institution Sainte Marie, dont la discipline fut tempérée par la vie plus spontanée du scoutisme, dans une atmosphère de christianisme ouvert.

C'est tout celà qui avait modelé son caractère : personnalité assez accentuée, que voilait souvent une discrète modestie. A la façon des gens de l'Est, il avait une volonté tenace et ne se rendait qu'à l'évidence ou à l'obéissance. Loyal et sûr dans ses amitiés, il était également fidèle aux responsabilités du devoir et à toutes leurs conséquences; son audace se montrait si tranquille qu'elle dissimulait le courage.

Après la défaite provisoire, il avait trouvé dans les chantiers de jeunesse, une raison de vivre, et un terrain pour "servir". C'était l'âge d'or des chantiers, celui que j'ai connu et vécu, le temps où on faisait , dans la liberté, la rééducation des jeunes français, les arrachant à la fois, à la haine, à la mollesse, le temps où cette éducation n'était faussée ni par la propagande, ni par le souci du rendement à outrance.

Il sut alors se faire des amis de tous ses subordonnés; et ceux qui parlent de lui maintenant, qu'ils soient ajusteurs, gendarmes, dessinateurs, sont unanimes dans leur affection et leur estime :

"Le seul chef qui ait eu l'idéal de servir", dit l'un d'eux.

Cette vie très active n'étouffait pas en lui les préoccupations intellectuelles; il entreprit alors une étude sur une Chartreuse de la région où il vivait.

...

L'odieuse exploitation et la dislocation des chantiers furent pour lui une immense déception. Il revint ; et ses amis, à son passage à LYON, remarquèrent son incertitude, sa tristesse.

Il devait bientôt trouver à servir d'une autre façon; au Clan de Larigaudie d'abord, qui devint en quelque sorte la section de liaison de la résistance Belfortaine, puis, en août 1944, comme Aspirant parmi les FFI de Baume-les-Dames. Il rallie et guide vers BELFORT la Première Armée Française, et tombe aux portes de cette ville, alors qu'il précédait un des chars libérateurs.

De tous ses frères Routiers, il eut seul le privilège de mourir en combattant. Que nos jeunes Eclaireurs le regardent et comprennent à quoi conduit l'humble fidélité jointe à la volonté résolue de servir.

(Suite au prochain N°)

==========

NOUVELLES MILITAIRES

==========

RAPPELS A L'ACTIVITE

Les récentes déclarations ministérielles concernant le réarmement de l'armée française ont laissé entendre qu'un grand nombre d'officiers et sous-officiers dégagés des cadres depuis 1945 vont être rappelés à l'activité :

L'absence de toute indication concernant les probabilités, les modalités, les délais d'un rappel éventuel aussi bien que les catégories des cadres auxquels il sera fait appel a créé un malaise et une inquiètude qui pour être muets n'en sont pas moins intenses.

Au mépris des statuts des militaires de carrière, le Gouvernement décida naguère de renvoyer un grand nombre d'entre eux.

Aujourd'hui, sous la pression des évènements et en vue de la défense éventuelle de la justice et du droit, le Gouvernement se trouve dans l'obligation d'encadrer 20 divisions. C'est un fait. Mais il s'agit de savoir si au nom du droit l'on ne va pas commettre une injustice et une atteinte aux droits les plus sacrés , en brisant une seconde fois la carrière et la vie de ceux qui, parmi les Dégagés des cadres ont réussi à se créer une situation.

Il semble que pour éviter un déni de justice le seul procédé à envisager est le suivant :

1°) Faire appel aux volontaires sans distinction entre Dégagés des cadres et Retraités ;

2°) Si le nombre des volontaires se révèle insuffisant, procéder à des rappels individuels parmi les cadres dégagés au titre de l'art.12 et n'ayant fait aucune démarche pour sortir de cette position;

3°) Dans tous les cas, laisser aux rappelés le temps de règler leurs affaires personnelles;

4°) Ne rappeler d'office sous aucun prétexte les cadres non volontaires ayant été dégagés d'office, ou ayant demandé leur mise à la retraite avant d'avoir été touchés par un rappel éventuel;

En effet la plupart des dégagés des cadres non-volontaires pour reprendre du service actif se sont reclassés dans la vie civile.

Certains sont industriels, secrétaires généraux, directeurs de grandes entreprises ou nantis de postes importants dans de grosses administrations.

D'autres ont engagé toutes leurs ressources financières et souvent celle de leur famille, de leurs amis, ou ont contracté des dettes pour acheter un commerce, une propriété, une exploitation agricole qu'ils gèrent, en association ou personnellement.

...

Un rappel à l'activité les ruinerait définitivement et les mettrait dans l'impossibilité matérielle d'honorer leur signature et de faire face à leurs engagements.

De plus, certains d'entre eux exercent une activité dans laquelle ils seraient plus utiles au Pays que si on les réintégrait dans l'armée. Un rappel inconsidéré créerait forcément le désordre dans la vie économique au moment où les alliés nous demandent un effort considérable.

5°) Enfin, il est indispensable que le Gouvernement donne à tous les rappelés un certain nombre de garanties:

- que leur réintégration soit faite de plein droit et qu'ils ne seront pas - éventuellement - les premiers désignés pour un nouveau dégagement des cadres si la situation internationale venait à s'améliorer.
- qu'ils seront considérés comme s'ils n'avaient jamais quitté l'activité, avec rappel éventuel de leurs droits à l'avancement et aux décorations.
- qu'aucune discrémination ne sera faite entre eux et leurs camarades d'active en ce qui concerne les affectations, les garnisons et les tours de départ pour les T.O.A. , T.O.E. et Extrême-Orient.
- que dans la mesure du possible il sera tenu compte de leurs desiderata pour leur affectation première.

En effet, au moment où les problèmes du budget familial, de logement, de scolarité sont particulièrement difficiles à résoudre pour tous, il serait inadmissible qu'un rappel à l'activité vint compromettre à nouveau un équilibre qui, la plupart du temps, fut réalisé par les cadres dégagés au prix de sacrifices, de dures restrictions et d'expériences coûteuses et pénibles souvent douloureusement partagées par leur famille.

Il serait trop injuste que ceux qui furent victimes des nécessités budgétaires de 1945-1947 et qui ont réussi à se relever soient en 1951 une seconde fois victimes des nécessités du réarmement!

==========

" LA CATHEDRALE VICTORIEUSE "

Le 17 décembre 1944, peu après la foudroyante victoire du Général LECLERC, les soldats de la Brigade Alsace-Lorraine avec leurs camarades FFI d'Alsace accomplissaient sous les voûtes meurtries de cette cathédrale un des gestes les plus éloquents de son histoire;

En présence de l'Evêque de Strasbourg qu'ils avaient eux-mêmes ramené d'exil, en présence d'une foule immense et folle d'émotion, la vie fut rendue à ce temple qui, depuis quatre années, était devenu une sorte de tombeau.

Cette messe, cette première messe fut comme une résurrection parce qu'en quelque façon elle rendit à ces murs l'éloquence des siècles de vie qui les imprégnaient, parce qu'elle ranima la puissance séculaire de prières dont ces pierres étaient chargées, prière de ceux qui ont édifié, prière des générations qui se sont succédées sous ces voûtes qui suintaient aussi de la sueur et du sang de ces mêmes générations.

Et voici qu'en ce mation du 17 décembre un sang nouveau se mêlait à celui du Sacrifice que nous offrions, en même temps qu'il enrichissait la cathédrale de Strasbourg d'une nouvelle charge d'amour le sang de ceux qui venaient de tomber pour libérer de sa léthargie cet ange rose qui n'a cessé d'être le point de mire de leur volonté de victoire, et pour lui donner à nouveau le souffle de la vie.

...

Après avoir ainsi rendu à Dieu ce qui est à Dieu, après avoir déposé aux pieds de Notre Dame de Strasbourg notre humble contribution à la victoire, après avoir fait, chacun dans le secret de son coeur, de grandes promesses et de grands serments, nous sommes sortis de cette église, mais sans soupçonner, certes, que l'action de grâce que nous venions ainsi d'accomplir était en réalité une veillée d'armes, car voici qu'il nous était réservé d'affronter la seconde victoire de Strasbourg...

Si belle, si remarquable que fut la chevauchée de la 2e Division Blindée, il importe que les enfants d'Alsace, que les enfants de France, que les générations à venir mesurent aussi ce qu'il y eut de grandeur dans le geste, moins spectaculaire , sans doute, mais combien efficace, de cette poignée d'hommes de chez nous qui, sous la mystérieuse impulsion d'un grand Général, avec la force de la foi et les mains nues, sont parvenus à tenir ouverte une tenaille dont c'est encore un cauchemar d'évoquer la menace.

En 1940 un président du Conseil, il vous en souvient, en appelait au miracle. Le miracle se fit attendre. Et peut-être ne s'est-il produit qu'au mois de janvier 1945. Et c'est au Général De Lattre de Tassigny qu'il était réservé et permis d'y croire !

Car cette victoire n'a plus été celle du matériel, mais véritablement une victoire d'hommes, une victoire qui s'est moins traduite en termes de quantité ou de mécanique qu'en termes de volonté, de foi, d'offrande et de sacrifice. Et sa grandeurfut, en vérité, d'avoir été double : victoire du soldat sur l'adversaire et victoire de l'homme sur lui-même.

Et ceux qui l'ont accomplie, ceux qui, avec leurs camarades de la 3e DIA et de la Ière DFL,

Ceux de Gerstheim et ceux de Gambsheim,

Les volontaires de la Brigade Alsace-Lorraine et les volontaires des Forces Françaises d'Alsace,

Ceux qui chipaient des poulets et qui ne se rasaient plus,

Ceux qui ramassaient leurs casques le long des chemins et dont la moitié des armes étaient prises à l'ennemi;

Ceux de l'autre guerre qui étaient venus avectous leurs fils en état de se battre,

Ceux qui descendaient des maquis et ceux qui sortaient de leurs fermes,

Ceux, enfin, qui, conscients des risques qu'ils couraient, se sont librement offerts pour une cause qui les dépassait,

Tous ceux-là, tous ces hommes libres, ne sont-ils pas en réalité, je vous le demande, les mêmes que ces hommes du Moyen-Age qui bâtissaient des cathédrales, que ces hommes de Strasbourg qui, sous la conduite d'un architecte de génie, firent le miracle de cette cathédrale, ce miracle de l'esprit, ce miracle de la foi ?

Oui, ce sont les mêmes hommes, c'est avec la même foi, et avec les mêmes mains, et avec cette éternelle allure qu'ont les paysans de toutes les époques, qu'ils ont défendu et sauvé la même cathédrale, celle qui les contient, celle qui signifie Strasbourg, et l'Alsace, et puis la France, celle qui renferme le passé et qui crie l'espérance, celle qu'ils continuent d'édifier, à laquelle ils viennent d'ajouter le travée de leur propre sacrifice, et qui la fait être plus encore qu'elle n'a jamais été : Cathédrale de Strasbourg !

Et ils sont là, ce matin, tous ceux qui, voici quatre ans, se sont couchés à Gambsheim et à Gerstheim, à Kilstett et à Obenheim, passant leur première nuit de mort dans la neige qu'illuminait l'incendie.

...

Ils sont ici, ils emplissent cette nef, avec les héros de tous les temps, avec les saints de tous les âges. Ils sont en chacun de nos coeurs comme la sève est en chacune des branches.

Et ainsi que des blés mûrs pour la moisson, ils sont encore parce que nous les y mettons, dans le pain et dans le vin du Sacrifice qu'ensemble nous allons célébrer ce matin, afin que le Père accueille dans la paix de son éternité ceux qui, s'unissant au geste rédempteur du Christ, et le renouvelant en quelque manière, ont étendu les bras pour la liberté des autres, pour le salut de Strasbourg, de l'Alsace et de la France.

P.B.

A N E C D O T E

Nous sommes arrivés à Plobsheim le 29 janvier. Et bien entendu, nous voulions fêter la nouvelle année en mangeant le gâteau alsacien par excellence : le kougelhoupf, dont nous avions été sevrés cinq années durant. Je vais chez Monsieur G..., boulanger. La boulangère , à ma demande, me répond qu'ils n'en ont fait qu'un pour eux. " Mais tenez , puisque c'est pour vous, chers soldats, je vous donne le nôtre; . nous nous en passerons bien".

C'est ainsi que nous avons remangé du Kougelhoupf pour la première fois depuis 1941.

P.LEMBLE

N O S V I V A N T S

C A R N E T B L A N C

Nous vous faisons part du mariage de notre camarade D O W L E R Pierre avec Mademoiselle Jeanine RACH à NANCY. 20.I.5I
(14, Bld. Jean-Jaurès - NANCY)

Nous avons le plaisir de vous faire part du mariage de notre camarade Pierre V O I N S O N avec Mademoiselle Thais RIDDEZ. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à MONTREAL en l'Eglise St-Raphaël, le samedi 10 février 1951.
(1619 A St-Denis - MONTREAL (QUE) CANADA)

Nous formons les meilleurs voeux de bonheur à l'intention de nos camarades.

C A R N E T R O S E

Madame et Monsieur Attilio VERDUZZI ont le bonheur d'annoncer la naissance de leur fils H E R V E le 6 décembre 1950.
(31, Rue du Ballon - SOULTZ)

Avec nos félicitations, meilleurs souhaits de santé pour l'enfant.

A D R E S S E S

- M. FARGE Raymond - 3, Allée de la Robertsau - STRASBOURG
- M.le Pasteur FRANTZ F. - Presbytère Protestant - OSTHEIM (Ht-Rhin)
- M. SEGER Jean - Restaurant "Tête Noire" - 9, Quai des Pêcheurs - STRASBOURG

VIE DES SECTIONS

C. C.

Le 13.1.51 le C.C. dans sa réunion à Strasbourg, a décidé de faire son Assemblée Générale à Metz le 4 mars 51 au soir. Des convocations individuelles seront adressées aux présidents de sections et aux délégués de celles-ci.

Au cours de la journée du DIMANCHE 4 MARS, la section MOSELLE recevra officiellement son DRAPEAU.

PROGRAMME

- 10 h. : rassemblement au MONUMENT AUX MORTS
- 10 h.15 : dépôt de gerbe
- 10 h.45 : Office Religieux et bénédiction du drapeau
- 13 h. : Déjeuner amical.

Cette cérémonie est placée sous la présidence d'honneur du Colonel MALRAUX, du Général JACQUOT et de Monsieur MONDON, Député-Maire de METZ.

Cette journée devant être placée sous le signe de la camaraderie telle qu'elle règnait au sein de la Brigade, il est lancé un pressant appel à tous les Anciens, afin qu'ils assistent nombreux à cette manifestation.

N.B. En annexe, vous trouverez des indications "techniques" concernant la journée du 4 mars.

oooooooooooooooooooooo

" M "

Siège Social de la Section MOSELLE - Café de la Terrasse, Rue des Roberts METZ-SABLON. C'est à cette adresse que nous vous recommandons d'écrire pour retenir éventuellement une chambre pour samedi 3 mars. Le prix fixé, service compris, est de 380.-frs. Il pourrait être pris un repas de 400.-frs., service compris et demi bouteille de vin pour :

Hors d'oeuvre (3 sortes)
Tête de veau, sauce messine
Rôti de porc
Légumes
Dessert

Il y a lieu de se conformer en tous points aux indications portées sur l'annexe ajoutée à ce Bulletin.

DEMANDE : Pour permettre à notre camarade Louis BAUMANN (61, Rue d'Ebersheim - SELESTAT) d'assister à la réunion mosellanne, nous demandons à ceux qui passeraient par SELESTAT en automobile de se mettre en relation avec lui, s'il dispose encore d'une place.

oooooooooooooooooooooo

" H. R. "

L'assemblée Générale de la Section a eu lieu le 4.2.51 à MULHOUSE. (Nous vous en donnerons le compte-rendu ultérieurement).

...

RAPPORT MORAL
du Secrétaire de la Section du Haut-Rhin pour l'Assemblée Générale

---

Il y a cinq ans, en 1946, se tenait la première assemblée générale de la Section du Haut-Rhin qui venait d'être créée; ; cinq années pendant lesquelles notre section s'est étandue, s'est montrée pleine d'initiative et de vie... et j'ose espérer qu'elle vient de franchir l'année du demi-siècle avec l'espoir en des jours plus beaux, et encore plus riches de camaraderie et de dévouement.

Si je ne vous ennuie pas trop, je vais revenir en arrière, et nous allons jeter un coup d'oeil sur notre passé plein d'encouragement. J'ai feuilleté les "archives"... et les quelques chiffres que je vais vous donner parleront pour moi.

Le 27 avril 1946, la section du Haut-Rhin comptait 36 membres....et notre ami VENTURELLI, très optimiste alors, pensait que "tout porte à croire que le total de nos membres se portera à 80 environ" - (Ceci n'est pas dit pour blesser notre ami VENTURELLI, mais pour montrer que les résultats sont au-dessus des prévisions optimistes).

Le 19 avril 1947 nous comptions 51 membres; et l'année suivante, en 1948, le nombre 80 était atteint.

Le 6 mars 1949, une vingtaine de camarades avaient grossi nos rangs et la Section groupait une centaine de camarades.

L'année dernière nous comptions 11 membres de plus, et aujourd'hui nous avons dépassé le nombre de 125 camarades inscrits, soit une augmentation de 15 membres.

Malheureusement le nom de notre camarade SCHREIBER Xavier, manque à l'appel : un accident mortel l'a enlevé à sa famille et à ses nombreux amis de la section.

Voici, mathématiquement parlé, la vie de notre section du Haut-Rhin au cours de ces cinq dernières années.

La montée lente mais continue de notre effectif montre clairement qu'il y a encore des camarades qui sentent le besoin de se grouper autour de nous. Il y a encore des Anciens amis, qui nous croisent peut-être quotidiennement, qui nous ignorent, mais qui seraient heureux de se joindre à nous. Tant que ce besoin se fait sentir , notre tâche n'est pas terminée; et même serions-nous au complet, il reste un idéal commun à sauvegarder, un "espoir" autour duquel se grouper pour ne pas laisser s'étendre la flamme du souvenir.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, une nouvelle victoire (si je peux dire ainsi) a été remportée par la section du Haut-Rhin : la création d'une section de l'Amicale des Anciens de la B.A.L. à BELFORT. Nous avons eu une réunion exceptionnelle à BELFORT, le 17 septembre 1950, au cours de laquelle une vingtaine de camarades belfortains s'étaient retrouvés. Je ne pense pas exagérer de dire que ce beau travail de regroupement est l'œuvre de notreami le Docteur RUBERT, qui s'est dépensé tant et plus pour arriver à ses fins. Je pense qu'il est récompensé de son dévouement car nous avons envisagé, au cours d'une réunion du bureau de la Section, l'autonomie complète de ce groupe de BELFORT. Je crois que sous peu une réunion générale à BELFORT même leur permettra de partir vers l'avant. Souhaitons-leur bonne chance, avec l'assurance que la section du Haut-Rhin est à leur côté, ... toujours prête.

Il faut déjà envisager qu'au cours de l'année 1951, notre section verra ses effectifs diminuer à cause du départ des Belfortains. D'autre part, parmi nos membres inscrits, il y en a une dizaine qui habite dans la région de METZ-NANCY... et il se peut que ces camarades demandent leur transfert dans la Section Moselle qui démarre... Mais jusqu'à présent, personne n'a encore rien réclamé ...

Au cours de l'année 1950, le Bureau de la Section s'est réuni 4 fois pour discuter sur les affaires de la Section. Au cours de ces réunions, les décisions qui ont été prises avaient pour but la prospérité de notre Section, la Camaraderie, l'aide aux nécessiteux, le souvenir de ceux qui tombèrent sur le chemin du retour.

La Stèle de FROIDECONCHE, idée lancée depuis longtemps déjà, reste encore à l'ordre du jour. Au cours de la dernière réunion du C.C., celui-ci a donné plein pouvoir à notre Président. Nous espérons donc, que la stèle de FROIDECONCHE sera une réalisation de 1951.

Avant de passer à une autre question, je tiens encore à signaler que différentes gerbes ont été déposées sur les tombes de nos amis lors des fêtes du Ier et du 11 novembre. Je rappelle de même que le renouvellement de l'abonnement au Bulletin pour les familles liées à nous par le sacrifice de leur fils ou époux est supporté par la caisse de notre section.

Et nous touchons ainsi au dernier point de notre activité : la continuation de l'esprit de camaraderie entre nos membres, et l'aide aux camarades peu peu favorisés.

Pour secourir ces derniers, la section a fait des prêts d'honneur à quelques membres qui passent des moments difficiles .

Divers cas d'aide, aux familles nécessiteuses ont été règlés après enquête sur la nécessité et le besoin réel. Et je ne crois pas trahir les buts de l'Amicale en vous disant : n'hésitez pas à nous signaler les cas dans lesquels nous pourrons effacer quelques soucis et ramener le sourire d'espoir sur la mine anxieuse d'un camarade torturé par des questions matérielles.

Et pour nous tous ici présents, et ceux qui n'ont pas pu venir, nous avons notre part dans le Bulletin qui, né en 1948, continue de paraître régulièrement apportant les amitiés de celui-ci, l'adresse de celui-là, retraçant les heures glorieuses de 1944-45. Mais ce que beaucoup de nous semblent ignorer, oublier plutôt, c'est que ce Bulletin nous donne un devoir à remplir, ne serait-ce qu'un devoir de remerciement envers notre Président : il faut faire vivre ces quelques feuilles qui viennent divertir les journées monotones. Pensez aux autres, et pour eux, un mot dans le Bulletin, une lettre au Capitaine MEYER, une anecdote sévère, amusante, sérieuse ou loufoque, seront l'assurance que le Bulletin n'est pas un Bulletin mort.

Voilà, mes chers Camarades, notre activité au cours de 1950. Certes, tout ce que demandent parfois nos membres, n'est pas réalisé... car il faut avouer que nos moyens ne sont pas illimités. Cependant tout ce qui est faisable est réalisé : ce n'est pas toujours aisé de donner satisfaction à un ami : il surestime nos possibilités.

Mais, comme en hiver 1944-45, nous y mettrons toute notre volonté... car aujourd'hui comme hier, la Brigade Alsace-Lorraine peut compter sur nous tous.

J.GROTZINGER

==========

" B "

L'Assemblée Générale de la Section de BELFORT aura lieu le dimanche 18 FEVRIER 51 à BELFORT : rassemblement des Anciens Place Corbis pour 10 heures.

Le Bureau de la Section du Haut-Rhin passera ses consignes aux membres du nouveau Comité dont on fera l'élection à cette occasion.

==========